

# UTILISER DE L'ÉPEAUTRE POUR COMPLÉMENTER SES BROUTARDS AU NOURRISSEUR



*Mes achats se limitent à 3 T de complément azoté par an et à un peu de minéral*

Karine Millet, éleveuse à Crézancy en Sancerre dans le Nord du Cher, s'est donnée comme objectif depuis quelques années d'améliorer l'autonomie alimentaire de son troupeau de charolaises. Après avoir mis en place de la luzerne et des pois protéagineux, Karine Millet a souhaité cultiver de l'épeautre pour fabriquer un aliment broutard fermier.

## Une réflexion en plusieurs étapes

Au domaine de Sacy, 3 productions cohabitent : grandes cultures, vignes et bovins viande. Pour ce qui est de la partie élevage, Karine Millet est à la tête d'un troupeau de 45 mères charolaises avec des vêlages de janvier à avril. Elle produit des broutards, des femelles finies et quelques veaux gras. Le développement de la vente directe et le souci de maîtriser son coût alimentaire l'ont amené à cultiver des légumineuses dans un premier temps : « *J'ai souhaité semer de la luzerne et des pois protéagineux car j'ai des sols qui conviennent à ces cultures. Ça m'a permis d'être très rapidement autonome en protéines pour les vaches mères et les génisses durant l'hiver* ». Dans un second temps, l'envie était aussi de s'attaquer à l'aliment le plus technique sur l'exploitation ; l'aliment broutard : « *Je voulais aussi produire l'aliment pour compléter mes broutards au pré sans pour autant perdre en sécurité et en performances. J'ai alors décidé d'implanter de l'épeautre* ».

## L'épeautre, une céréale atypique

L'épeautre a la particularité d'être récolté avec son enveloppe. Cela permet ainsi d'avoir une céréale avec un taux de cellulose élevé et de sécuriser le mélange des broutards. Par contre l'épeautre est moins dense au niveau énergie que les autres céréales et que la pulpe de betterave. Son taux de protéines reste modeste et proche des autres céréales. La présence de la balle qui reste attachée à la graine implique aussi des capacités de stockage plus conséquentes et des semis un peu plus compliqués à réaliser « *Nous semons l'épeautre à 150 -180 kg/ha courant octobre. En termes d'intrants, nous apportons 140 unités d'azote mais nous pourrions sans doute diminuer un peu. Néanmoins, nous obtenons un rendement moyen de 46 qx/ha sur 2019-2020. Côté traitements, un seul désherbage et un seul fongicide sont réalisés.* »



Mash fermier broutard

## Un aliment brotard à 80 % produit à partir de ressources cultivées sur la ferme

« Pour une première année d'utilisation en 2020, nous avons préféré sécuriser le mélange en suivant les recommandations des fermes expérimentales, au risque d'avoir un mélange pas assez concentré au niveau énergie. L'épeautre a été intégré à hauteur d'un peu plus d'un tiers afin qu'il n'y ait pas de problèmes métaboliques. Cette année, sa proportion a été réduite à 30 %. Nous avons aussi cherché à valoriser différentes ressources que l'on avait sur l'exploitation : triticale, avoine et pois. Seulement un complément à 40 % de MAT a été acheté afin de limiter la quantité d'amidon et de diversifier les sources de protéines. Pour préparer l'aliment, nous utilisons le bol mélangeur d'un voisin. Il nous permet de stocker à la récolte le mélange des différentes graines dans une seule cellule. Au printemps suivant, les graines sont écrasées avec l'aplatisseur mobile de la CUMA de Léré. Ensuite nous y intégrons le complément et le minéral à l'aide de la mélangeuse. Tout est stocké en big bag au final ».

Aplatisseur mobile qui écrase le mélange avoine-triticale-pois-épeautre



Une distribution à volonté au nourrisseur

## Maintien des performances

Même s'il n'est pas évident de comparer les performances d'un lot d'animaux d'une année à celles des années passées, Karine Millet est satisfaite du mélange utilisé : « Je n'ai pas eu de problèmes sur mes veaux lors du passage à l'aliment fermier. Leurs croissances se sont maintenues aux alentours de 1450 g/j entre la naissance et la pesée de fin août en 2020. Je donne un peu d'épeautre entier en fin d'hiver en bâtiment à l'ensemble des veaux. A la mise à l'herbe, je sépare les mâles des femelles et je commence à compléter les mâles avec ce mélange à partir de juin. Sur la période estivale, moment où ils consomment le plus, les croissances avoisinent les 1600 g/j. »

Tableau 1 : Valeurs alimentaires / Valeur alimentaire de l'épeautre

Par kg brut	Epeautre	Avoine	Orge	Triticale	Blé	Maïs	Pois	Complément azoté
MAT	<b>106</b>	98	101	96	105	81	206	400
Cellulose brute	<b>136</b>	122	45	24	23	22	52	80
Amidon	<b>340</b>	362	522	599	606	641	446	0
UFL	<b>0.75</b>	0.78	0.95	1.01	1.02	1.05	1.04	0.95
UFV	<b>0.69</b>	0.7	0.94	1.02	1.02	1.06	1.05	0.95
PDIN	<b>71</b>	61	68	63	70	64	130	270
PDIE	<b>75</b>	61	88	84	89	84	83	195
PDIA	<b>25</b>	16	29	20	26	47	29	150

Tableau 2 : Composition du mélange

	%
Avoine	<b>10</b>
Triticale	<b>10</b>
Pois	<b>20</b>
Epeautre	<b>39</b>
Complément azoté 40 % MAT	<b>20</b>
Minéraux	<b>1</b>

Tableau 3 : Valeur nutritive du mélange

Par kg brut	%
% Protéines	<b>18,7</b>
% Cellulose Brute	<b>10,0</b>
% Amidon	<b>31,1</b>
UFL	<b>0,81</b>
UFV	<b>0,83</b>
PDIN	<b>123</b>
PDIE	<b>104</b>
PDIA	<b>54</b>

Tableau 4 : Surfaces et rendements des cultures autoconsommées

		2019	2020
Triticale	ha	<b>5.6</b>	<b>5.2</b>
	Rdt (qx/ha)	<b>65</b>	<b>56</b>
Avoine	ha	<b>4.7</b>	<b>5.6</b>
	Rdt (qx/ha)	<b>70</b>	<b>54</b>
Pois	ha	<b>3.8</b>	<b>6.3</b>
	Rdt (qx/ha)	<b>49</b>	<b>50</b>
Epeautre	ha	<b>2.1</b>	<b>1.46</b>
	Rdt (qx/ha)	<b>40</b>	<b>52</b>